

Le nénuphar

Autor(en): **Tièche, Ed.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **16 (1864)**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Je voudrais m'élever sur quelque haute cime,
Pour découvrir le bord de ce pays divin,
Je resterais alors plein d'extase sublime,
Savourant tous les vents qui viendraient du lointain.
Comme Moïse un jour vit la terre bénie
Qu'avant sa mort encor Dieu lui fit contempler,
Je dirais dans mon cœur : c'est là qu'est la patrie,
C'est dans ce beau pays que je voudrais aller !



LE NÉNUPHAR.

Penché sur la face de l'eau ,
Le blanc nénuphar se repose,
Aucun jardin n'est aussi beau
Même avec la plus fraîche rose.

Il se regarde en son miroir,
L'onde limpide le reflète,
Et la fleur sourit de se voir
Avec une aussi belle tête.

Lorsque le lac est calme au loin
Il se laisse bercer par l'onde,
Puis il se referme avec soin
Quand le vent de l'orage gronde.

Et quand par hasard un bateau
Lentement à ses côtés passe,
On admire la fleur de l'eau
Epanouïe à la surface.

Alors un ange aux blonds cheveux
Jusqu'à lui baisse sa main douce,
Cueille un bouquet sur les flots bleus,
Comme dans les bois sur la mousse.

Partout on peut cueillir des fleurs,
Sur les lacs et sur les prairies,
Mais donnez-m'en dont les couleurs
Restent toujours épanouïes.

